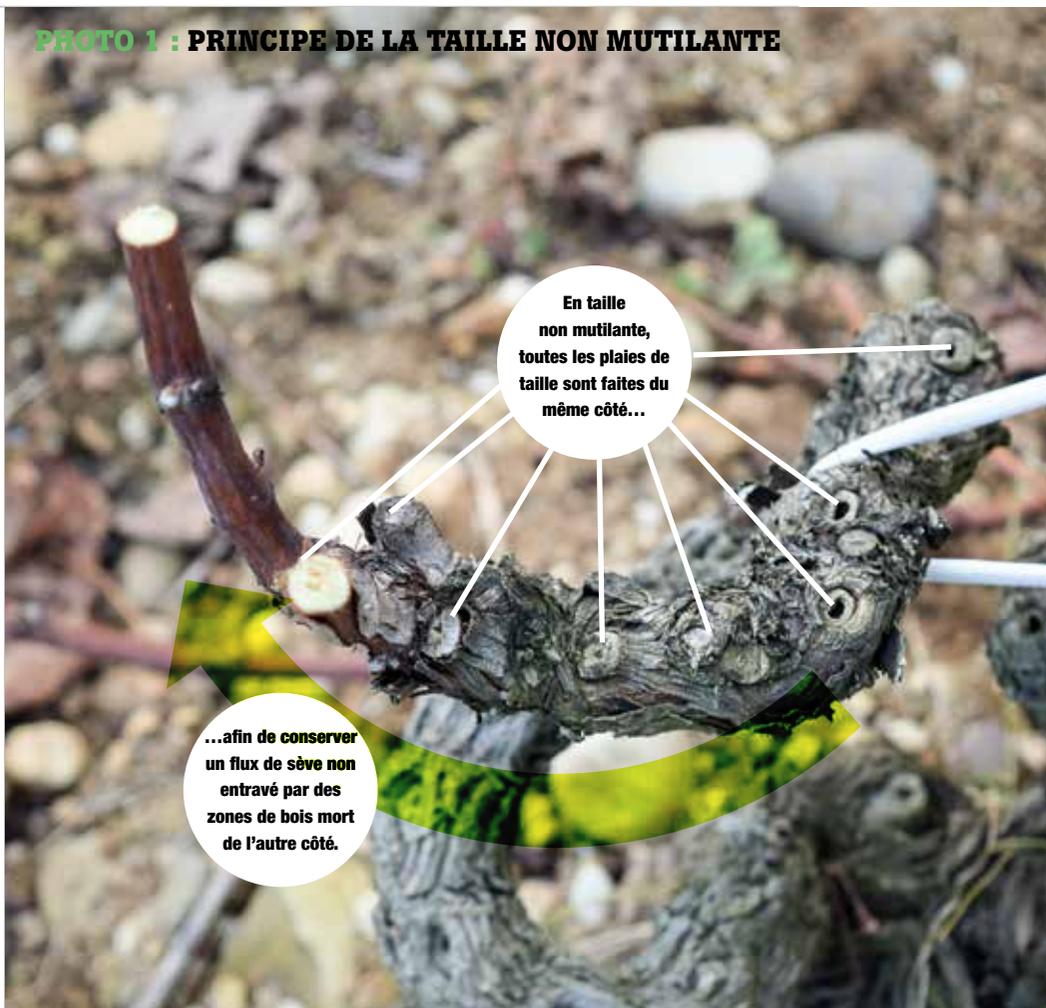


L'article sur la taille douce paru dans Le Vigneron de décembre 2016 n'abordait pas le thème des plantiers. Conseils pour les établir en limitant au maximum les traumatismes et en respectant les flux de sève, gage de longévité.

Je bichonne l'établissement de mes plantiers !

PHOTO 1 : PRINCIPE DE LA TAILLE NON MUTILANTE



► Viviane BÉCART (Syndicat des Côtes du Rhône)

DANS cet article, l'exemple du cordon de Royat a été choisi mais les principes d'établissement d'un plantier restent les mêmes pour le gobelet.

La taille non mutilante repose sur trois principes majeurs :

- Équilibrer les deux côtés du cep ;
- Éviter les plaies de taille importante (en laissant des chicots pour éviter que des cônes de dessèchement ne se forment, entravant la circulation de la sève) ;
- Respecter les flux de sève.

La photo 1 illustre bien ces principes.

1 Année zéro, en pépinière : Pratiquer le "coup de pouce"

Dès le stade pépinière, en général, les plants greffés ont une meilleure soudure dans la zone située sous l'œil greffé, qui se trouve directement sous l'influence hormonale du bourgeon (photo 2).

Si le cal de soudure ne s'est pas très bien formé au greffage, la soudure peut n'avoir pris que d'un seul côté !

Cela ne se voit pas forcément car la greffe oméga étant en forme de puzzle, le greffon tient quand même sur la tige du porte-greffe.

D'où l'importance, chez le pépiniériste comme chez le viticulteur, de vérifier la qualité des soudures. C'est le fameux "coup de pouce" que l'on donne en tenant le plant à pleine main et en appuyant sur le greffon du côté opposé à l'œil.

PHOTO 2 : CAL DE SOUDURE



2 L'année de la plantation : Attention aux plaies de taille

L'année de la plantation, l'idéal, surtout si le plantier est vigoureux, est d'ébourgeonner en ne laissant qu'une seule branche (ou deux branches, en zone sensible au vent ou si le travail du sol est mécanique par exemple).

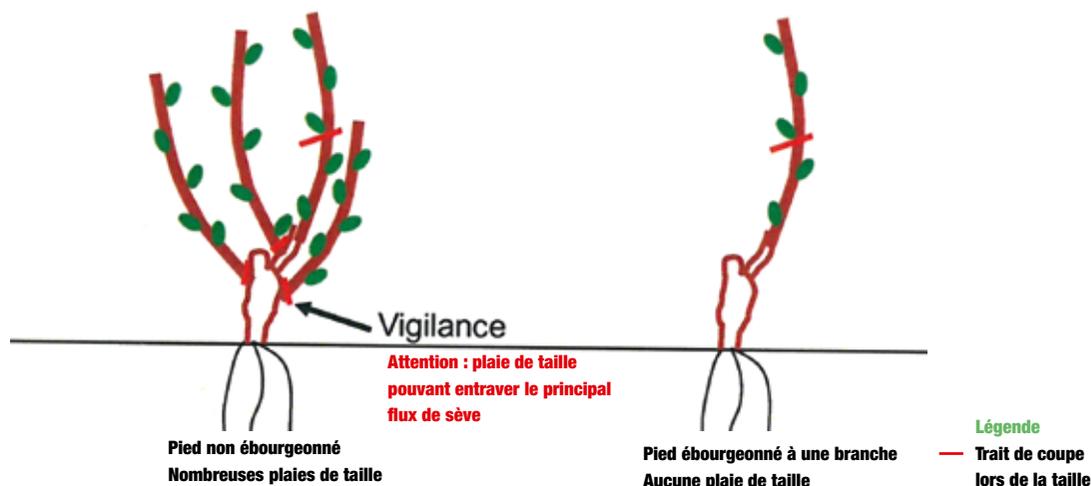
Cela demande souvent plusieurs passages dans la saison : une première fois lorsque les premières pousses font 10-15 cm et une seconde fois une quinzaine de jours plus tard selon la vitesse de pousse.

Tout rameau retiré en vert permettra d'éviter une plaie de taille, potentiellement mutilante, à condition que l'ébourgeonnage soit précoce.

Si le rameau est déjà important, une plaie en vert creusera autant le bois qu'une plaie de taille avec cône de dessèchement. Il faut aussi garder à l'esprit que les plaies de taille sur un jeune plant, surtout si elles sont situées sous le courson existant, peuvent pénaliser durablement le trajet de sève du futur pied de vigne dès sa base (Schéma 1)

Lors de la première taille hivernale, s'il y a plus d'un sarment, il faut de préférence conserver celui qui est du côté "fort" de la greffe. Même si ce n'est pas le rameau le

SCHÉMA 1 : INTERVENTION LA 1^{RE} ANNÉE ÉBOURGEONNER EN NE LAISSANT QU'UNE BRANCHE



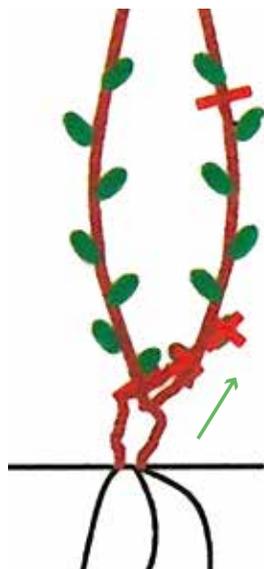
plus droit, ou celui qui est situé le long du tuteur ! Mais rassurez-vous, dans 90 % des cas, le beau sarment à conserver est celui qui a la plus belle vigueur : étant du "bon côté de la greffe", il a été mieux alimenté. Un petit indice qui peut être utile si on hésite : en général, le bon côté de la greffe, c'est là où la cire a craqué car le bois a beaucoup gonflé. Du côté faible de la greffe, il reste souvent un amas de cire presque intact.

Enfin, lors de la taille de première feuille, il faudra s'adapter à la vigueur de la branche conservée. Tailler à 2 yeux si le développement du pied est faible, 3 yeux voire 4 yeux si les bois sont d'une longueur supérieure à 40 cm et d'un bon diamètre (au moins équivalent à un crayon bois).

3 La deuxième année : Attacher un sarment au fil

La deuxième année, si la vigueur le permet, l'objectif est d'attacher un sarment au fil. On choisira le sarment situé du bon côté de la greffe (même si ce n'est pas le plus bas !). Et lors de la taille, on ébourgeonnera, d'un coup de lame de sécateur, les bourgeons dont on sait que l'on ne les gardera pas au printemps suivant : ceux situés trop haut, ou trop bas par rapport à l'emplacement des futurs bras de notre cordon. Sur le sarment que l'on supprime, penser à laisser un chicot de dessèchement afin de ne pas créer de bois mort à l'intérieur du tronc (Schéma 2).

SCHÉMA 2 : TAILLE LA 2^E ANNÉE



Remarque : Ici, sur cet exemple, le sarment choisi n'est pas le plus bas... mais c'est celui situé du bon côté du flux de sève, sur la droite du cep.

Légende
— Trait de coupe lors de la taille
x Bourgeon supprimé lors de la taille
→ Flux de sève principal (côté fort de la greffe)

4 La troisième année : Choisir la future forme du cep

La troisième année, le choix de la future forme du cep guidera le tailleur sur les bourgeons à garder. En cordon de Royat classique, une taille plus respectueuse des flux de sève cherchera à créer une charpente en "V" avec les deux bras partant d'assez bas sur le tronc. Cela permet, d'une part, de pouvoir plus facilement renouveler les bras morts, et d'autre part, de moins courber lors de l'établissement des bras. >>>

Pépinières Gillibert

Matériel certifié
Marque Entav-INRA
Plants mycorhizés
Plantation mécanique et manuelle
Étude de financement

Clones de syrah "non dépérissants"

792, CHEMIN DU MARQUIS / 84100 ORANGE [VAUCLUSE]
Tél. 04 90 34 34 10 Fax 04 90 34 84 54
e-mail : pepinieres-gillibert@wanadoo.fr

5 L'établissement : Croiser pour éviter une "fenêtre"

Le principal défaut lors de la formation d'un cordon en "V" est que si les bois sont difficiles à courber, il peut se créer au centre de la souche "une fenêtre" sans coursons. Les coursons seront plutôt répartis sur les extrémités, laissant le centre de la souche sans végétation. Il faudra ébourgeonner proprement dans les courbures (Schéma 3 et photo 3).

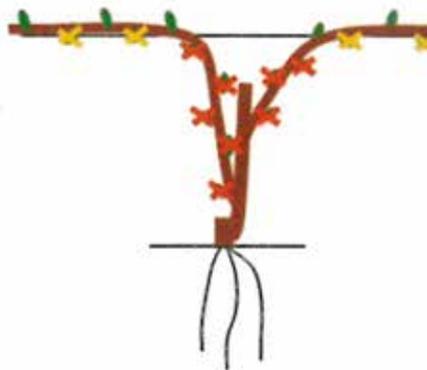
Pour éviter cette fenêtre, il est possible lors de la formation des bras de "croiser" les baguettes (Schéma 4 et photo 4). Dans ce cas, il faudra veiller à bien ébourgeonner dans les courbures sous les bras croisés, ce qui est parfois plus compliqué qu'en cordon classique.

Ce type de cordon présente l'avantage d'un espacement plus régulier des coursons sur le cordon, sans fenêtre. De plus, lorsque l'on courbe les bras partant de la base du tronc, le flux de sève qui se trouve sur les côtés du tronc se retrouve sur la face supérieure du cordon, ce qui permet une meilleure alimentation des coursons : le flux de sève est plus continu (voir schéma 5).

Enfin, attention également à ne pas coincer les cordons dans le fil de palissage. Il paraît intéressant d'enrouler les baguettes la première année afin de donner la forme parfaite au futur cordon.

Par contre, il est indispensable de les dérouler lors de la taille suivante et de les attacher au-dessus du fil, pour éviter que ce dernier ne se coince entre le cordon et la future chandelle. ■

SCHÉMA 3 & PHOTO 3 : CORDON EN V



Légende

- x Bourgeon supprimé lors de la taille
- x Bourgeon supprimé au printemps suivant, ou conservé, selon la vigueur du pied.

SCHÉMA 4 & PHOTO 4 : CORDON CROISÉ

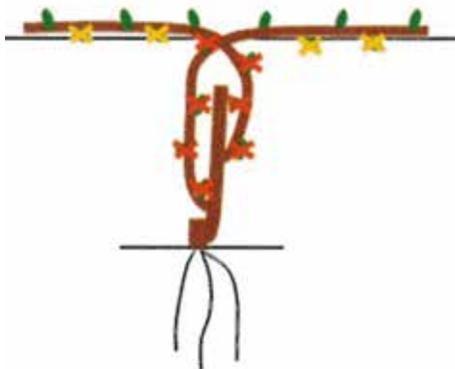
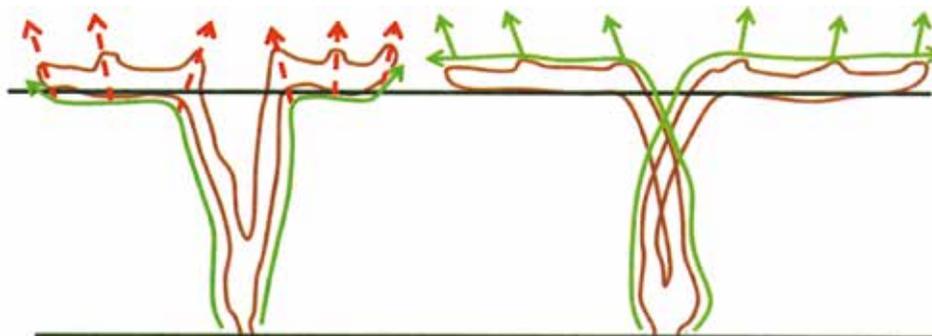


SCHÉMA 5 : FLUX DE SÈVE SUR UN CORDON CROISÉ



Légende

- Flux de sève continu
- - - - -> Flux de sève discontinu

Cet article se réfère à de nombreux principes présentés de façon complète dans le livre "Manuel des pratiques viticoles contre les maladies du bois" réalisé par SICAVAC et le BIVC. Les schémas tirés de leur ouvrage sont reproduits avec leur aimable autorisation.

